

Le BPW

Autor(en): **Mayor, Liliane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Demain ?

Bientôt votre tour, solitaires de la vie

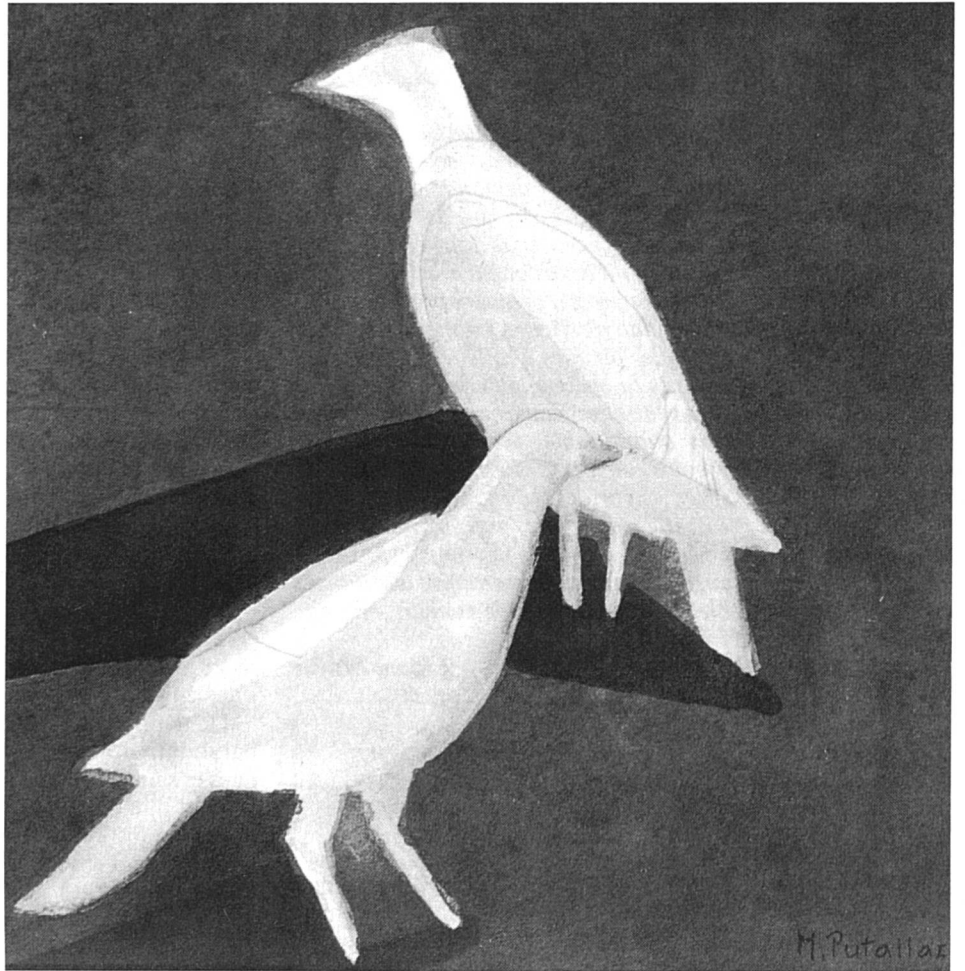
Les petits hommes-sexes
Les petits hommes-cerveaux
Se confondent
Avec les ordinateurs
Electroniques.

Tous ces robotidés
Sont branchés
Sur l'émetteur Tridynamos
Leurs amplificateurs monocordes
Ont beau vociférer
Son inexistence,
L'Arrogant triomphe.

Mais il est écrit en vérité
Sur tous les murs
Derrière les panneaux-réclames
Multiplicateurs
D'hyperfréquence consommatrice
En tous genres,
Il est écrit que Tridynamos
L'aimant de l'imposture
N'est plus en réalité
Qu'hystérésis en sursis :

Attraction de la force répulsive
Répulsion de la force attractive ;
Les humanoïdes robots-sexes
Et robots-cerveaux
Se court-circuitent
A longueur de semblant de jour
Et de nuit.

Le cheval apocalyptique
Satellite
Explosif
Sorti de leur mécanique
Fait gicler
Sous son galop
La stridence des parasites ;



Sa réflexion
Mâchure
Les yeux de verre
De cette foule
D'automates.
Imminent
Le coup de sabot fatal
Qui se répercutera
De moteur en moteur
De robot !

L'aurore nouvelle
En sa brise d'étoile
N'apparaîtra
Que sur une terre libre.

Heureux les solitaires
Gardiens
Du germe de vie !

L'âme de la prochaine humanité
Ne sera plus de matière calcinée
Par le feu corrosif
Oh rude tyran pour un désert noir
Peuplé de pantins,

L'âme de la prochaine humanité
Sera la paradisie
Blanche lilacée des montagnes.

Pierrette Micheloud (inédit)

Le BPW

L'Association des femmes de carrières libérales et commerciales, connue chez nous sous le sigle anglais BPW (Business and Professional Women) a été fondée à Sierre, en 1969. Notre club est membre de la Fédération suisse des clubs BPW, elle-même membre de l'Association internationale BPW. Il compte actuellement plus de cent membres, essentiellement de la région Sierre-Sion.

Le but de notre association est de promouvoir les femmes dans la vie professionnelle, culturelle et civique. Nous nous proposons de les encourager à utiliser leurs compétences, de favori-

ser l'amitié et la compréhension entre les femmes, sur le plan local, national et international.

A l'instar d'autres clubs suisses, nous nous réunissons une fois par mois, le temps des vacances excepté ; ce qui fait environ dix séances par an. Notre souci réside dans le choix des thèmes que nous traitons lors de ces rencontres. Régulièrement, nous fixons à notre programme l'étude des sujets proposés par la Fédération nationale. Nous y consacrons une ou deux soirées, selon les nécessités, après avoir demandé à nos membres un certain travail de réflexion au sein de commissions ad hoc, constituées en fonction des affinités de chacune d'entre nous.

Nos autres réunions sont consacrées à des activités culturelles : conférences, visites d'expositions ou rencontres intéressantes avec des artistes ou des artisans, voire à des échanges inter clubs.

Nous avons le sentiment que nos membres, non seulement ont du plaisir à participer à nos rencontres, mais se sentent concernées par les problèmes que nous leur demandons d'étudier. Nous avons l'agréable surprise de constater que des rencontres qui nécessitent un investissement personnel, tant en réflexion qu'en don de soi, trouvent autant d'échos que des activités dites passives, par exemple, des conférences d'orateurs prestigieux.

En tant que présidente du club de Sierre, j'aimerais que nos membres — ainsi que toutes les femmes d'ailleurs — prennent conscience de leur force dans la société, qu'elles acceptent de « participer », même si, souvent chez nous, le résultat de cette « participation » n'est pas quantifiable. Ce qui, jusqu'à nos jours, a contribué à faire des femmes des êtres à part entière dans leur famille, mais des « hybrides » dans la Société, c'est leur isolement. C'est pour cette raison que j'encourage mes semblables à devenir membres de groupements féminins ayant droit de cité ou pignon sur rue, de façon que ces groupes constituent des interlocuteurs valables que tout le monde connaît, respecte et prend au sérieux.

Liliane Mayor

Un « Groupe Femmes en Valais »

En 1974, le festival de Sapin haut offrit aux Valaisannes l'occasion de parler de problèmes rarement ou difficilement abordés dans notre canton. En effet, au grand dam du Nouvelliste, durant deux week-end, des conférences-débats furent organisées sur les thèmes suivants :

- Valais d'hier et Valais d'aujourd'hui.
- Eglise et contestation.
- Lutte antimilitariste et non violente.
- Mass-média suisses et politique extérieure.
- Oui à la liberté féminine - avortement.

Un courant libertaire passait, une envie de rencontres, d'échanges d'idées. Peu de temps après, se réunissait à Sion ce qui allait devenir le groupe de femmes du Valais.

Le groupe est très ouvert : sa composition et le nombre de ses participantes actives se modifie continuellement. Les filles du groupe ont appris à se connaître entre elles, elles ont pris l'habitude de s'exprimer, elles ont échangé des expériences, des informations, des lectures, elles ont réfléchi en commun, discuté et cherché, prenant ainsi conscience d'une foule de choses dont elles ne se préoccupaient pas forcément auparavant.

D'autre part, le groupe a fait tout un travail d'enquête portant sur différents domaines qui sont en étroite relation avec la condition des femmes : éducation sexuelle, planning-contraception, formation, crèches, condition de travail, etc. Même si ces enquêtes ont été faites de manière systématique, elles nous ont donné une idée de la situation en Valais.

Le groupe est un mouvement large, non structuré, sans statuts ni hiérarchie. Il est autonome, en ce sens qu'il ne dépend d'aucun groupement ou parti quel qu'il soit. Des tendances très diverses y sont représentées, et il est évident que pour que la rencontre et le débat entre ces tendances puissent être fructueux, il est indispensable de respecter une grande démocratie interne, un des buts visé étant justement d'habituer les femmes à s'exprimer, à prendre confiance en elles, à agir en groupes.

Un groupe dont le but est de lutter pour la libération des femmes rencontre évidemment en Valais des conditions encore plus défavorables que dans le reste de la Suisse, et ceci surtout à cause d'un profond respect de la tradition entretenu par la presse, par les partis, par le clergé.

Cette crainte est si forte que l'on n'ose même pas parler de MLF. Et pourtant, ne sommes-nous pas un Mouvement ? qui lutte pour une Libération ? des Femmes, bien sûr ?

Dans ce climat très peu favorable au changement, le groupe a quelque peine à prendre confiance en lui-même, à se définir une ligne de conduite, à apparaître publiquement. L'éloignement des centres urbains et le fait que la plupart des filles du groupe aient des enfants, rend plus difficile les contacts avec les autres MLF en Suisse. Il y a donc un réel danger d'isolement devant l'ampleur de la tâche à accomplir et devant toutes ces difficultés le groupe pourrait être tenté de se replier sur lui-même ou d'abandonner toute volonté d'agir à « l'extérieur ».

C'est à travers les différentes luttes que le groupe a menées que des liens se sont noués : planing familial, avortement, discussions et comparaisons à propos de cas juridiques concernant les divorces, pensions des enfants, etc.

— A Martigny, un local des femmes s'est ouvert ainsi qu'une organisation des femmes chefs de famille.

— Il a eu le soutien spontané et remarquable du groupe lors d'un procès pour viol. La présence solidaire du groupe des Valaisannes a donné un autre ton aux débats.

La plupart des femmes pratiquent le double travail ménage-enfants plus le travail professionnel, aussi elles désirent vivement trouver dans le groupe une halte bienfaisante où l'on s'exprime librement sans qu'aucun jugement n'intervienne.

De temps en temps une remise en question s'impose. Il nous paraît important de continuer nos rencontres sans partis politiques et sans partis pris.

Lors d'une dernière réunion où tout le monde s'est exprimé, on a manifesté le désir de continuer en groupes régionaux avec une réunion d'ensemble régulièrement.

Tant de choses nous lient à travers nos différences, que si nous pouvons les exprimer, la solitude et souvent la crainte ne seront plus si pesantes.

Groupe Femmes Valais

Gardeuses de troupeaux

*Gardeuses de l'automne
Aux écharpes de brume,
Sur les prés en terrasses
Qui gardez-vous ?*

*Des vaches ou des hommes ?
Le soleil ou la lune ?
Gardeuses de Veyras
Quoi pensez-vous ?*

*Assises deux ou trois,
Par la feuille grenat
Bellement éclairées,
Que dites-vous ?*

*Et quand tombent les eaux
Sur votre parapluie,
Vos pauvres pieds mouillés,
Qu'attendez-vous ?*

*Viendront les corneilles
Bien après les abeilles
Vous picoter le nez !
Gardeuses de troupeaux !*

S. Corinna Bille